

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Band: 14 (1912-1913)
Heft: 6

Artikel: Chronik des Kantonalvorstandes = Chronique du Comité cantonal
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronik des Kantonalvorstandes.

Kantonalvorstand, 31. August.

1. Präsident Graber gedenkt des jurassischen Lehrertages in Neuenstadt, der ein Zeugnis der Einigkeit der gesamten bernischen Lehrerschaft deutscher und welscher Zunge war. Im fernern teilt er den Regierungsratsbeschluss vom 20. August 1912 mit, der über die Stellvertretungskosten der Lehrer infolge Militärdienstes handelt (Art. 15 M.-O.). Die Unterrichtsdirektion hatte beantragt, die Hälfte des oft beanstandeten letzten Viertels, das heute zu Lasten des Lehrers fällt, dem Staate aufzuerlegen, welcher Antrag jedoch abgelehnt wurde. Dieser Beschluss ist sehr zu bedauern, da die Lehrer unserm Heerwesen als Offiziere und Unteroffiziere stetsfort treue Dienste geleistet haben.

2. Die *Protokolle* der Sitzungen vom 9. und 24. Juli werden verlesen und genehmigt.

3. *Naturalienwesen*. Es wird beschlossen, den Unterrichtsdirektor um eine Audienz zu bitten, in der die misslichen Zustände im Naturalienwesen besprochen werden könnten. Als Delegierte werden bestimmt: Graber, Blaser, Bürki, Fr. Meyer, Graf. (Ueber die erfreulichen Resultate der Konferenz, die am 17. September stattfand, siehe den betreffenden Artikel im Amtlichen Schulblatt vom 1. Oktober 1912.)

6. Ein Darlehensgesuch wird genehmigt.

7. Zwei Unterstützungsgesuche werden ebenfalls genehmigt.

8. Einem Gesuch um Erlass einer Schuldrestanz kann nicht entsprochen werden, dagegen wird die vierteljährliche Teilzahlung etwas ermässigt.

9. Der sozialdemokratische Lehrerverein beantragt die sofortige Einsetzung einer Studienkommission in Sachen der Gründung einer Lehrerverkrankenkasse. *Die ganze Angelegenheit liegt jetzt zur Diskussion vor den Sektionen (Beschluss der Delegiertenversammlung vom 20. April 1912). Erst wenn diese gesprochen haben, kann die nächstjährige Delegiertenversammlung dem K. V. neue Weisungen erteilen.*

Eine Anzahl Geschäfte eignen sich nicht zur Publikation.

Der Fall Wimmis.

Diese Angelegenheit hat ein kleines Nachspiel gehabt, da der Lehrer die Unvorsichtigkeit beging, trotz der Warnung von seiten des Kantonalpräsidenten beleidigende Schriftstücke an die Schulkommission zu richten. Diese erhob Klage, worauf vor dem Richteramt Obersimmental ein Vergleich zustande kam. Der Lehrer anerkannte, dass seine Ausfälle gegenüber der Schulkommission Wimmis unberechtigt waren, nahm sie, sowie alle ehrverletzenden Aeusserungen zurück und erteilte Satisfaction. Er übernahm die ergangenen Staats- und Interventionskosten, wogegen die Kläger die Strafanzeige zurückzogen.

So muss der Lehrer büssen, dass er entgegen der Mahnung des Kantonalvorstandes auf eigene Faust vorgegangen ist und Beleidigungen äusserte, die sich als unhaltbar erwiesen. Wir möchten diesen Anlass benützen, um die Kollegen darauf aufmerksam zu machen, dass bei Interventionen die Sachlage stets verschärft, wenn nicht unhalt-

Chronique du Comité cantonal.

Comité cantonal, 31 août.

1. M. Graber, président, rappelle le congrès des instituteurs de Neuveville qui fut un témoignage de l'unité des instituteurs de langue française et de langue allemande. Il communique ensuite la décision du Conseil exécutif du 20 août 1912, relatif aux frais de remplacement occasionnés par le service militaire des instituteurs (art. 15 loi militaire). La Direction de l'Instruction publique proposait de faire supporter à l'Etat la moitié du $\frac{1}{4}$ des frais à supporter actuellement par l'instituteur, mais cette proposition fut repoussée. Cette décision est très regrettable, d'autant plus que les instituteurs ont de tout temps rendu de fidèles services à l'armée en qualité d'officiers ou de sous-officiers.

2. Les *procès-verbaux* des séances des 9 et 24 juillet sont lus et approuvés.

3. *Prestations en nature*. Il est décidé de prier le directeur de l'Instruction publique de nous accorder une audience pour discuter avec lui de l'état pitoyable des prestations en nature. Sont délégués à cet effet: MM. Graber, Blaser, Bürki, Graf et M^{lle} Meyer. (Voyez les résultats réjouissants de cette entrevue dans la « Feuille officielle scolaire » du 1^{er} octobre 1912.)

6. Une demande de prêt est approuvée.

7. Deux demandes de secours sont aussi approuvées.

8. Une requête tendante à la libération du restant d'une dette est repoussée. Cependant l'acompte trimestriel à verser par le débiteur est quelque peu réduit.

9. La Société des instituteurs socialistes propose la nomination immédiate d'une commission d'études, en vue de la création d'une caisse d'assurance pour instituteurs. *Cette question est actuellement en discussion dans les sections (décision de l'assemblée des délégués du 20 avril 1912). Ce n'est que lorsque celles-ci auront discuté la question, que la prochaine assemblée des délégués pourra charger le C. C. de faire de nouvelles démarches.*

Un certain nombre d'autres tractanda ne sont pas de nature à être publiés.

Le cas de Wimmis.

Cette affaire vient d'avoir un épilogue provoqué par la maladresse de l'instituteur. Malgré les avertissements du président cantonal, l'instituteur avait adressé à la commission des écrits plus ou moins offensants. Celle-ci porta plainte, et cela conduisit à un compromis devant le juge de l'Obersimmental. Le maître reconnut que ses accusations étaient injustifiées et les retira, ainsi que les propos offensant la commission de Wimmis. Il se chargea de tous les frais d'audience et d'intervention, et la plainte ne suivit pas son cours.

C'est ainsi que l'instituteur doit pâtir d'une imprudence contre laquelle le président cantonal l'avait mis en garde. Son point de vue fut reconnu insoutenable. Nous profitons de ce fait pour rendre attentif les collègues qui, volontiers, veulent procéder sans se soucier des avis du C. C. Souvent la situation devient plus tendue et rend même tout succès impossible. Dans l'affaire de Wimmis, le C. C. a observé une attitude objective, comme